

Pourrave

Définition : pas satisfaisant, nul(le).

Synonymes : perrave, naze, nazebrock, ripou, rip, pouravos.

Voici un adjectif très pratique pour exprimer son mépris ou son mécontentement. On peut qualifier de pourrave à peu près tout à l'exclusion des êtres vivants :

les objets, les lieux, le temps qui passe comme celui qu'il fait dehors, les comportements, les blagues, les projets, les films, les fêtes.

Le mot pourrave, qui eut son heure de gloire dans les années 90, présente une construction transparente. Il se compose de l'adjectif pourri auquel on a ajouté le suffixe -av, sur le modèle des verbes romani.

SECRETS DE FABRICATION

Soucieux d'actualiser les mots, l'argot y ajoute parfois un, voire deux suffixes, comme en témoigne la transformation du mot « pourri » en « pouravos ». Le suffixe -ave (à consonance romani) typique des années 90, suivi du suffixe -os (à consonance hispanique) caractéristique des années 80, laisse présumer un locuteur plus tout jeune, mais essayant de le rester !



Débusquons les argotiers

« Je ne pouvais déplacer cette télévision pourrave que j'avais installée sur quatre briques branlantes. Comment allais-je déloger le passereau ? Dans la cuisine, je pris une pique à brochette et la passai derrière le téléviseur. » (AMÉLIE NOTHOMB, *Journal d'hirondelle*, 2006, © Albin Michel)

Pousse au crime

Définition : mauvais vin rouge fort en alcool, ou eau-de-vie.

Synonymes : brutal, gnôle, gros qui tache, jaja, picrate, pinard, rouquin, tord-boyaux, tutu.

L'expression « pousse au crime » est probablement apparue durant la Première Guerre mondiale, conflit au cours duquel le vin rouge, même piqué, joua un rôle important.

Il servait alors à remonter le moral des poilus et devint parallèlement un symbole du patriotisme français.

La consommation à forte dose de ce mauvais vin peut entraîner suffisamment de violence pour pousser au crime. Mais l'expression peut aussi évoquer le fait de se détruire à petit feu.

SECRETS DE FABRICATION

Pour donner plus de force à un mot ou pour en accentuer un aspect, on peut, comme ici, utiliser une périphrase, celle-ci exprimant la même idée avec davantage de mots.

Débusquons les argotiers

« (André boit, Jacques aussi.)
JACQUES. – Un pousse-au-crime de première !...
ANDRÉ. – Pousse-au-crime ! Pauvre gravat... Tiens,



enfile-toi ça dans le moule à glaviots au lieu d'essayer de causer majuscule...
(Il lui reverse à boire.)»

(BORIS VIAN, *Le Chasseur français*, 1969, © Éditions 10/18)

Ramoner



Définition : posséder sexuellement une femme.

Synonymes : baiser, besogner, bourrer, bouillaver, défoncer, embrocher, enfiler, fourrer, labourer, limer, niquer, prendre, sauter, se taper, tirer, tremper son biscuit, tringler, troncher.

Nul besoin d'expliquer longuement l'image peu élégante évoquée par le verbe ramoner. Cette notion naquit de l'utilisation au XVI^e siècle du rameau pour nettoyer la cheminée. Le mouvement qui accompagne l'action inspira la version argotique du mot. Au XIX^e siècle, il devint courant de désigner l'acte sexuel par un vocabulaire technique lié au travail.

SECRETS DE FABRICATION

Si l'association de l'acte sexuel à un travail, qui plus est difficile, tel que labourer, limer, besogner, tend à disparaître, le rapport homme/femme n'en demeure pas moins entaché de préjugés et majoritairement décrit du point de vue de l'homme.

Débusquons les argotiers

« Je ne lui disais pas qu'elle travaillait trop, je n'allais pas la plaindre ainsi que s'empressaient de bonnes âmes, je me retenais pour ne pas lui demander si son étalon ne la ramonait pas jusqu'à la cervelle. »
(PHILIPPE DJIAN, *Échine*, 1988, © Flammarion)

Refourguer

Définition : receler, se débarrasser de quelque chose en le donnant ou le vendant à quelqu'un d'autre.

Synonymes : fourguer, refiler.

Fourguer est à rapprocher du latin frugare, fouiller. Mais pourquoi refourguer alors que l'on pouvait déjà fourguer depuis le début du XIX^e siècle ?

Accolé au verbe initial, le préfixe re-, qui marque la répétition, sert à accentuer le rôle actif de celui qui tient absolument à se débarrasser de sa camelote.

Aujourd'hui, on ne refourgue pas seulement l'objet d'un larcin, mais, plus généralement, ce dont on veut se débarrasser au plus vite.

SECRETS DE FABRICATION

L'argot, longtemps considéré comme la langue des voleurs, propose un vocabulaire sur le vol abondant et spécialisé. Ainsi, à chaque type de vol et de voleur comme à chaque étape du déroulement d'un larcin correspond un terme spécifique, parfois même très technique. Citons par exemple le braquage (de banque), le vol à la tire (pickpocket), à l'esbrouffe (en bousculant). Dans ses domaines de prédilection, l'argot s'avère plus riche et plus précis que le français courant.



Débusquons les argotiers

« – Je peux la ressortir, la mob ?
– Tu devrais la refourguer. Si tu veux mon avis. »
(JEAN-CLAUDE IZZO, *Total Khéops*, 1995, © Gallimard)



Roteuse

Définition : bouteille de champagne, ou éventuellement de mousseux, voire même, par extension, de bière.

Synonyme : rouille de brut.

Difficile d'imaginer comment est apparu, chez les caïds du milieu du xx^e siècle, ce drôle de nom pour désigner une si noble bouteille.

Mais quel que soit le flou qui entoure les origines du mot, les argotiers ont deux bonnes raisons de faire péter la roteuse pour les grandes occasions. La première célèbre le bruit du bouchon sautant sous la pression et sonnait à l'oreille comme une sorte d'éruclation. La seconde suggère que ce type de boisson pétillante provoque un relâchement de la pression chez les buveurs aussi, pouvant occasionner ces mêmes bruits incongrus.

Au fil du temps, cette dénomination s'est étendue à d'autres formes de boissons gazeuses, telles que le mousseux (considéré comme le champagne du pauvre) ou la bière. À votre santé !

SECRETS DE FABRICATION

Le mot roteuse relève d'une figure de style très courante en argot, la métonymie, qui consiste à désigner un objet ou un concept par une de ses caractéristiques. Ici, la simple évocation du bruit du bouchon qui saute fait immédiatement songer à la bouteille et à son contenu. Ce procédé permet d'accentuer tel ou tel aspect d'une chose en apportant une note d'humour, de poésie ou de tragique.

Débusquons les argotiers

« Martial Scandrogllo et Victor Terre sont condamnés à six et cinq mois de prison, plus 300 000 francs d'amende. Ce verdict, pourtant clément, va jeter la consternation chez les amis de notre bon Joseph... on ne fera pas sauter les bouchons de roteuses ce soir à la Préfecture de police. »

(ALPHONSE BOUDARD, *L'Étrange Monsieur Joseph*, 1998, © Robert Laffont)

Sapes

Définition : vêtements.

Synonymes : fringues, frusques, fripes, loques, nippes, pelures, peussa.

Parce qu'on n'en a jamais assez, les sapes sont toujours au pluriel. Préoccupation centrale du caïd des années 30, adepte du costard rayé, comme du rappeur du XXI^e siècle arborant ses survêtements à logos surdimensionnés, les sapes sont une façon de se définir, de se présenter, ou de dissimuler son origine sociale.

Reste à établir le rapport entre les sapes et le verbe saper, qui revêt une signification plutôt négative puisqu'il consiste à provoquer des dégâts. À vrai dire, il n'y en a probablement

aucun. Le verbe saper, que l'on rencontre déjà dans le premier quart du XX^e siècle, pourrait venir d'un verbe provençal *sapa* qui signifie parer ou habiller. Une deuxième hypothèse, parfois évoquée, le relierait au verbe italien *zappare* dont le sens est creuser, piocher et, par extension, tailler. Ce qui nous ramènerait à tailler un vêtement et finalement à saper. Mais avec ces suppositions diverses, on n'a plus qu'à aller se rhabiller !

SECRETS DE FABRICATION

En argot, les synonymes de vêtements, que ce soient les sapes ou les frusques, équivalent toujours à des guenilles comme si les argotiers

ne s'habillaient qu'aux puces. Par bonheur, les verbes qui les accompagnent ont souvent une connotation plus flatteuse et font référence à des tenues plus chic. Ainsi, vous pouvez être sapé comme un prince ou super fringué, tout dépend de la façon dont vous portez vos loques.

Débusquons les argotiers

« Mon costard commençait à se friper vilainement, et toutes mes sapes de rechange, le superchoix, se trouvaient à ma crèche, près de la Bastille. »
(ALBERT SIMONIN, *Touchez pas au Grisbi*, 1953, © Gallimard)



S coumoune

Définition : malchance durable.

Synonymes : guigne, manque de pot, de bol, de cul, pestouille, poisse.

Le terme *scoumoune* fit un détour par l'Algérie, où il était connu depuis 1920, et n'est arrivé en France que dans les années 60. De l'italien ou du corse *scmunia*, il signifie excommunication. Se faire excommunier étant le châtement ultime, il est aisé d'imaginer la malchance qui poursuivait les victimes en un temps où la foi catholique dominait l'Occident. La *scoumoune* eut d'abord la force d'une malédiction avant de s'atténuer en malchance néanmoins tenace.

SECRETS DE FABRICATION

Les thèmes de la chance et de la malchance sont très présents dans l'univers argotique. Souvent, la malchance est apparentée à de la m..., en témoignent des termes comme *poisse* ou *pestouille*. La chance, quant à elle, est rattachée au postérieur et requiert d'avoir du fion !

Débusquons les argotiers

« Son père portait la *scoumoune* ; il ne montait une affaire que pour se casser les dents dessus, si bien qu'il devait de l'argent à tout le monde, y compris aux saisonniers. »

(YASMINA KHADRA, *Ce que le jour doit à la nuit*, 2008, © Julliard)



S e casser

Définition : partir précipitamment, souvent sans prévenir, s'enfuir.

Synonymes : bouger, calter, décaniller, décarrer, filer, foutre le camp, mettre les voiles, s'arracher, se barrer, se faire la malle, (se) natchaver, se tailler, se tirer.

Dans le milieu des argotiers, il est parfois nécessaire de partir vite, voire de s'enfuir. Mais, dans la précipitation, le risque est grand de se casser la figure et parfois même une jambe. Pour preuve, au début du XIX^e siècle, pour signaler un départ rapide, l'expression « se la casser » se référait bien à la jambe. Finalement au XX^e siècle, on ne s'embarrasse plus de ses jambes et l'on se casse sans demander son reste.

SECRETS DE FABRICATION

En argot, certains mots désignant des actes courants sont teintés d'usages de la pègre. Ainsi l'action de partir est aussi associée à la fuite, à l'idée de s'extraire d'un endroit pesant, d'une prison par exemple.

Débusquons les argotiers

« (Roger feint de croire qu'on plaisante. Il insiste.)

ROGER. – Tu vas pas me refuser deux ou trois perlouzes ?

L'AUTRE. – Casse-toi qu'on te dit. Étends le linge. »

(JEAN GENET, *Le Bagne*, 1958, © Gallimard)



Se magnner

Définition : se dépêcher.

Synonymes : faire fissa, se bouger, se grouiller.

Au début, il y avait le verbe manier avec un sens voisin de manipuler. Puis au XVII^e siècle, sous l'impulsion de quelques imprimeurs désireux de simplifier l'orthographe, le n suivi d'un i se modifia en gn. Selon les époques ou les auteurs, on rencontra donc les deux orthographes : manier et magnner.

Le verbe pronominal se magnner est calqué sur les modèles des verbes se presser, se dépêcher. Force est toutefois de constater que le sujet ne se magnne jamais intégralement, mais magnne uniquement la partie la plus volumineuse de son corps, autrement dit le train, le derche, le derrière, la rondelle, le fion ou le cul que l'on évoquera sans citer l'expression consacrée !

Le verbe pronominal se magnner est calqué sur les modèles des verbes se presser, se dépêcher. Force est toutefois de constater que le sujet ne se magnne jamais intégralement, mais magnne uniquement la partie la plus volumineuse de son corps, autrement dit le train, le derche, le derrière, la rondelle, le fion ou le cul que l'on évoquera sans citer l'expression consacrée !

SECRETS DE FABRICATION

L'argot détourne le sens de nombreux verbes du français courant en leur donnant une forme pronominale. Citons à titre d'exemples : grouiller / se grouiller (se dépêcher), taper quelqu'un / se taper quelqu'un (posséder sexuellement), casser / se casser (partir) ou encore manger quelque chose / se manger quelque chose (se cogner, se faire cogner).

Débusquons les argotiers

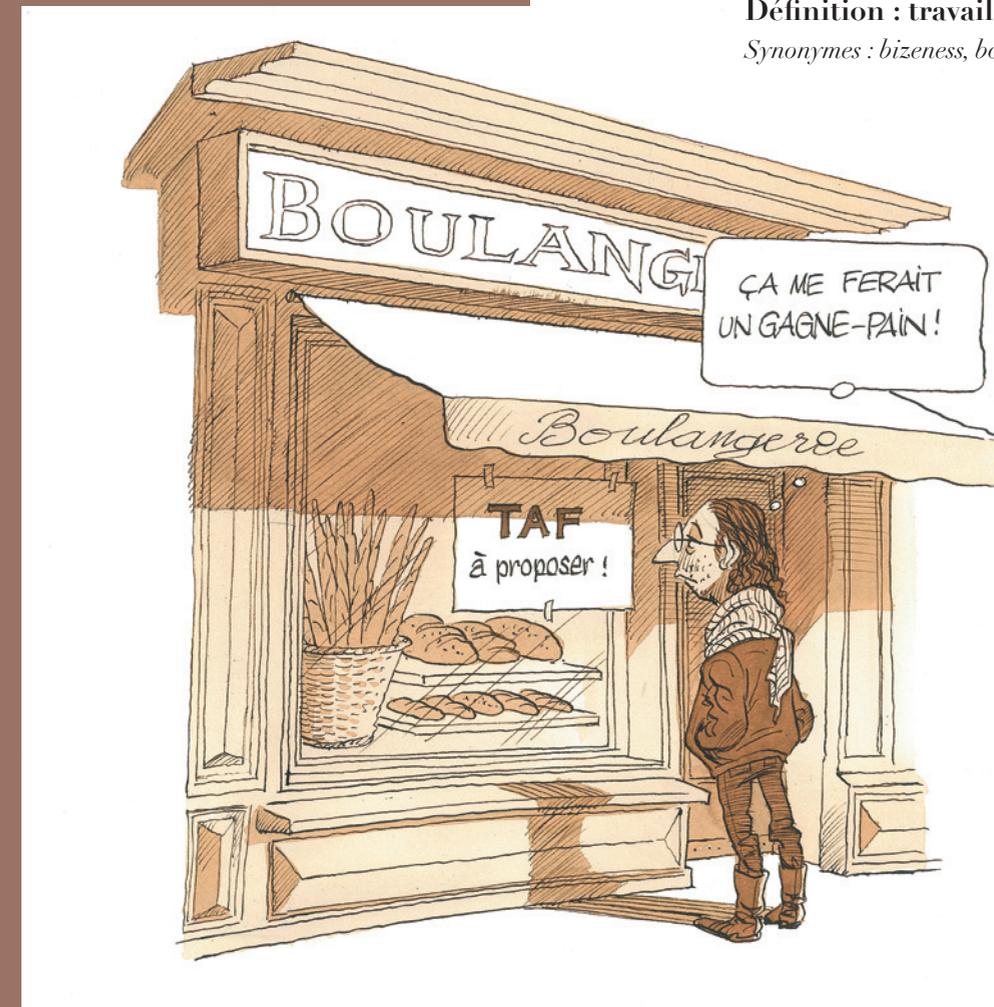
« ... Prends tes affaires, ta literie et suis-moi au greffe. Magnne-toi. »
(LÉO MALET, *Le soleil n'est pas pour nous*, 1949, © Pocket)



Taf

Définition : travail.

Synonymes : bizeness, boulot, feuta, gagne-pain, job, nesbi, trimage, turbin, turf, vailletra.



Ce terme montre que les sources de revenu des argotiers ne sont pas toujours des plus légales. En effet, le taf désigne à l'origine la part qui revient à chacun après la répartition du butin. Mais puisqu'il s'agit d'une activité qui permet de toucher de l'argent, elle rejoint le travail sur ce principe rémunérateur.

SECRETS DE FABRICATION

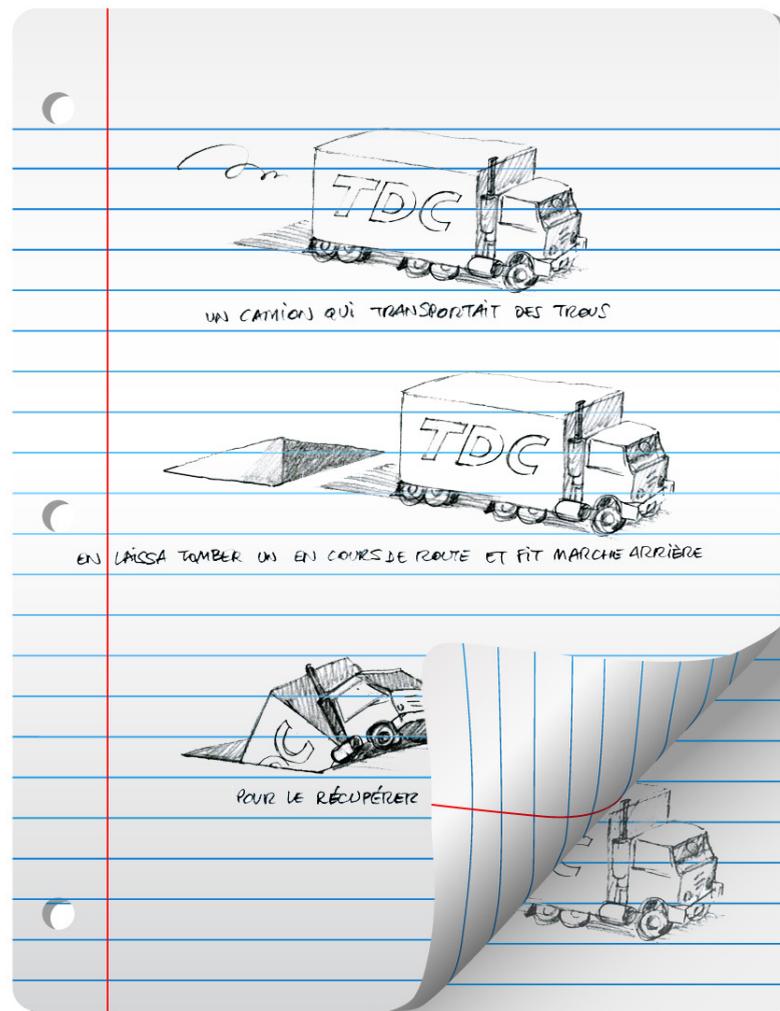
Le vocabulaire lié au travail, ce mal-aimé en argot, puise dans d'autres domaines : le taf comme le turf relèvent de l'illicite. Et c'est avec beaucoup d'efforts ou à grand-peine que l'on va au turbin.

Débusquons les argotiers

« Pour chercher du taf, je n'avais compté que sur moi et pas sur les potes. Parce qu'avec eux, c'était toujours reporté au lendemain. »
(DEMBO GOUMANE, *Dembo story*, 2006, © Hachette Littératures)

TDC

T



Définition : objet volé.

Synonymes : came, camelote, calebasse.

Les trois initiales **TDC**, très en vogue dans les années 90, signifient **Tombé Du Camion**. Sous le code pointe l'humour, ces lettres rappelant fortement le nom d'une marque de matériel Hi-Fi qui faisait partie des objets les plus volés à l'époque.

SECRETS DE FABRICATION

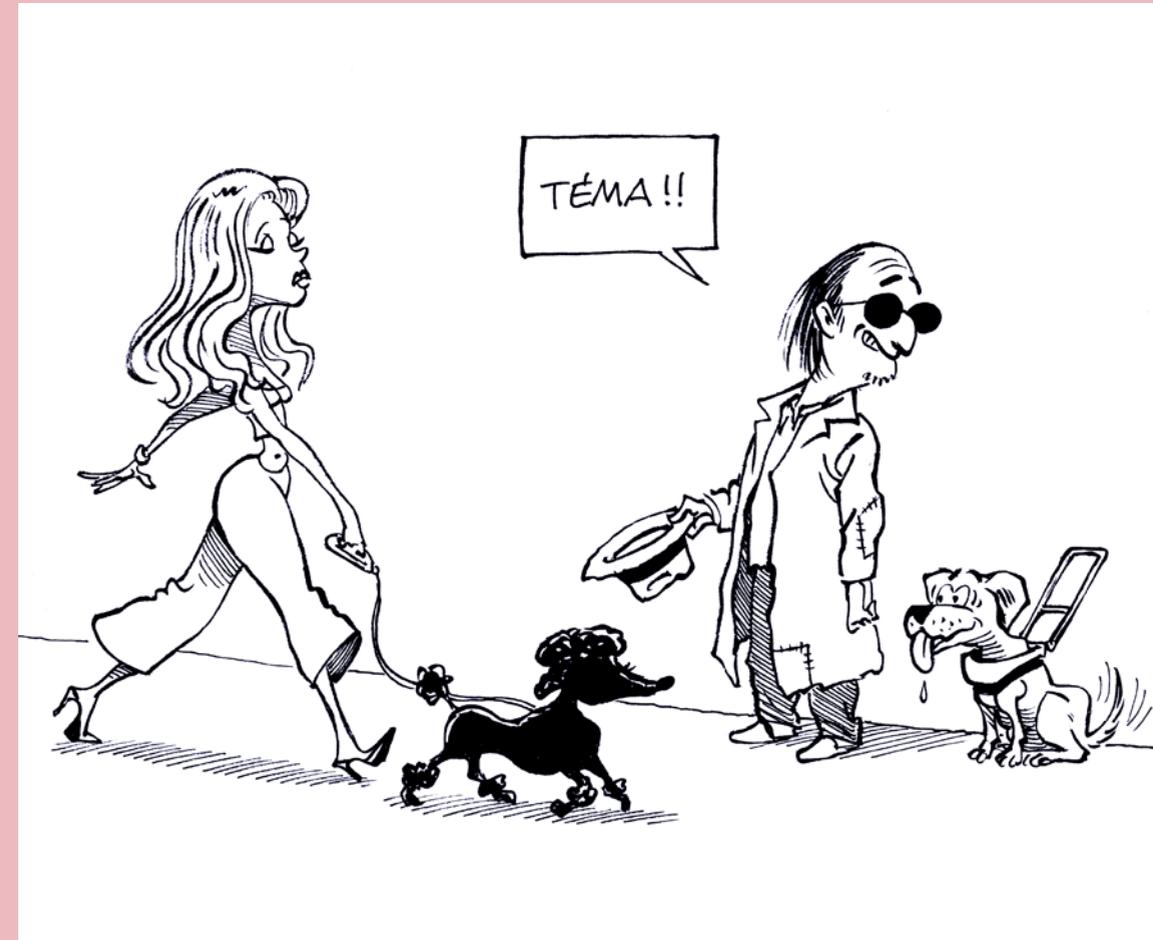
La dénomination TDC est une siglaison. Le procédé consiste à reprendre par ses initiales une phrase ou une expression en créant un sigle. Ce phénomène est très pratique pour coder des mots afin de ne pas être compris lorsque l'on évoque, comme ici, un acte délictueux. Certains sigles sont utilisés par jeu ou par moquerie, tel PPH (passera pas l'hiver) désignant les personnes âgées ou malades. D'autres sont employés par paresse pour éviter d'avoir à prononcer un mot trop long comme papier-toilette auquel on préférera PQ.

Débusquons les argotiers

« Il y avait toutes les chances en effet pour que le portable soit un TDC. Tombé Du Camion. »
(ELVIRE, LORRIS et MARIE-AUDE MURAIL, *Golem*, 2010, © Pocket Jeunesse)

T

Téma



Définition : regarde !

Synonymes : mate, chouf, vise.

C'est à l'ancien verbe argotique **mater**, signifiant regarder, observer ou surveiller, que l'on doit le verlan **téma**. Mater avait cependant une connotation sexuelle proche du voyeurisme, qui a disparu dans la version verlanisée.

SECRETS DE FABRICATION

Le verlan, très en vogue dans les années 80 et 90, permet de rendre un énoncé obscur en jouant avec les mots et leurs syllabes. Outre cette fonction de code très utile pour camoufler des affaires illicites ou taboues, il offre à de nombreux jeunes, souvent issus de l'immigration, le moyen de jouer avec la langue académique qui leur est imposée et l'opportunité de se forger une identité propre.

Débusquons les argotiers

« – Ouah ! L'appart' de folie ! lâche une des trois jeunes femmes du groupe, s'extasiant devant le mobilier au design aussi glacial qu'impersonnel. – Téma oim c'te piaule, c'est trop d'la balle ! lance à ses compagnons un autre garçon au menton taillé à la serpe et au teint blafard. »
(STANISLAS MARIN, *Neuf secondes de la vie d'un homme*, 2009, © Éditions Le Manuscrit)